

Manifeste du Groupe cosmopolite aux révolutionnaires étrangers

Léon Ortiz

Léon Ortiz
Manifeste du Groupe cosmopolite aux révolutionnaires
étrangers
mars 1887

extrait le 16 juillet 2026 de Wikisource
Manifeste du journal *La Révolution Cosmopolite*,
réunissant Ortiz, Malato, Michel et d'autres militant·es -
publié dans le premier numéro de sa deuxième série.

Travailleurs,

Il est temps de sentir les coudes et de se liguer sur tous les méridiens, le moment de se révolter va être opportun. Il semble que l'année 1887 ne doive pas s'écouler sans qu'une terrible conflagration éclate en Europe. Cette conflagration peut engendrer la révolte partout où un homme en commande un autre, partout où un homme souffre pendant qu'un autre jouit, elle peut engendrer la Révolution sociale universelle si nous le voulons, nous, les esclaves.

Depuis la disparition de l'ancienne Internationale, partout où il y a des révolutionnaires militants l'on parlait, depuis plusieurs années, et l'on parle plus que jamais de relever cette puissante ligue sur d'autres bases. Eh bien, travailleurs, il est temps d'agir. Si la prochaine guerre que prépare la bourgeoisie doit-être, comme nous l'espérons, le signal de la Révolution, au moins faut-il que nous soyons prêts et ligues autant que peuvent l'être les éléments divers qui composent l'armée révolutionnaire. La mort d'un monarque, le moindre incident peut mettre le feu aux poudres, la moindre étincelle peut enflammer ce mélange explosif de poudre à canon d'obus et de cartouches. La Russie se précipitera-t-elle sur l'Autriche ? L'Allemagne se jette-t-elle sur la France ? N'importe, ce n'en sera pas moins l'assassinat des peuples par les peuples, l'égorgement des pères, des frères, des fils, le désespoir des épouses et des mères. C'est cela qu'il faut empêcher ; nous qui voulons l'émancipation de l'humanité et nous intitulos ses défenseurs.

La bourgeoisie capitaliste ne connaît pas de frontières lorsqu'il s'agit de ses intérêts, elle en impose aux prolétaires pour les diviser, paralyser leurs forces et les retenir dans l'esclavage. Incapable de résister plus longtemps au torrent de ses déshérités, elle ne trouvera rien de mieux que de les mener à la boucherie, seul moyen radical de se débarrasser pour longtemps des questions sociales. Eh bien, travailleurs, préparons-nous aux éventualités d'une guerre prochaine, afin que nous n'en soyons pas les dupes et qu'elle se tourne contre la bourgeoisie elle-même.

Pour cela, il faut unir nos forces, il faut qu'une entente commune fasse qu'au premier signal, de Chicago à Paris, de Londres à Moscou tous les gouvernements soient attaqués désespérément par les socialistes de tous les pays.

Il faut que partout, dans toutes les capitales, dans tous les centres industriels, nous nous emparions des forces productrices pendant que les inconscients seront l'arme au pied aux frontières.

Ce qui s'impose donc, c'est l'entente internationale, c'est une ligue révolutionnaire socialiste internationale, une ligue cosmopolite que nous nous efforcerons d'organiser dans le plus bref délai et qui contribuera puissamment au triomphe de la Révolution.

Pour le groupe cosmopolite,

L. SCHIROKY.

Les groupes socialistes révolutionnaires français et étrangers, qui voudront adhérer à la *Ligue cosmopolite*, sont priés d'envoyer leur adhésion à Ch. Malato, secrétaire provisoire de la Ligue, 10, Passage des Rondonneaux, Paris.